



HAL
open science

Recherche participative pour favoriser l'entrée dans la lecture de jeunes enfants déficients visuels

Carolane Mascle, Dannyelle Valente, Florence Bara

► To cite this version:

Carolane Mascle, Dannyelle Valente, Florence Bara. Recherche participative pour favoriser l'entrée dans la lecture de jeunes enfants déficients visuels. A.N.A.E. Approche neuropsychologique des apprentissages chez l'enfant, 2024, 189, pp.159-164. hal-04606910

HAL Id: hal-04606910

<https://hal.science/hal-04606910v1>

Submitted on 21 Oct 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Recherche participative pour favoriser l'entrée dans la lecture des jeunes enfants déficients
visuels

C.Masclé¹, D.Valente^{2,3}, F.Bara⁴

1 Laboratoire Interuniversitaire des Sciences de l'Éducation et de la Communication (LISEC), Université de Strasbourg

2 Laboratoire du Développement sensorimoteur, affectif et social (SMAS), Université de Genève

3 Unité de recherche Développement Individu Processus Handicap, Education (DIPHE), Université Lumière Lyon 2

2 Laboratoire Cognition, Langues, Langage, Ergonomie (CLLE), Université Toulouse Jean Jaurès

Résumé

L'accès à la lecture est primordial pour le développement culturel de l'individu et pour sa pleine inclusion dans la société. Cependant, pour les enfants ayant une déficience visuelle, l'accès aux livres reste limité. Cette recherche participative vise à améliorer l'accès à la lecture pour les enfants ayant une déficience visuelle. Afin de proposer des solutions et des choix d'adaptation de livres au plus proche des besoins des familles et des enfants, nous avons tout d'abord mené des entretiens auprès de parents d'enfants ayant une déficience visuelle. Suite aux besoins relevés lors de cette première phase, nous avons mis en place et testé une méthode permettant de co-adapter facilement et à moindre coût des livres du commerce. Cette méthode a été testée avec 12 enfants et leurs parents dans le cadre de 4 ateliers de co-adaptation. Les parents ont pu adapter les livres de leur choix avec leur enfant et développer leur sentiment de compétences. Les enfants sont repartis avec leur livre personnalisé et réclamaient encore qu'on leur lise un mois après les ateliers.

Mot clés :

Recherche participative, lecture, livre tactile, déficience visuelle, parents, enfants

Contexte :

L'accès à la lecture est primordial pour le développement culturel de l'individu et pour son intégration dans la société puisqu'il constitue un levier vers l'autonomie et la participation sociale. La maîtrise de la lecture fait partie des compétences du socle que l'école s'engage à assurer pour tous les élèves, mais les premières expériences autour du livre sont souvent vécues dans le milieu familial. La lecture partagée est un moment privilégié qui, tout en procurant du plaisir, permet des interactions langagières riches et variées entre l'adulte et l'enfant. C'est l'une des premières activités stimulant la littéracie émergente (Whitehurst et Lonigan, 1998) et l'acquisition du vocabulaire (Topping et al., 2013). Cette pratique autour du livre permet de développer l'intérêt pour la lecture, le plaisir de lire, et soutient le lien de proximité affective avec l'adulte (Brookshire et al., 2002).

Pour les familles, les illustrations sont un critère de choix des livres, tant par les parents que par les enfants (Bergam et al., 2019), mais créer des illustrations accessibles à des enfants avec une déficience visuelle demande une certaine expertise. Au-delà de leur caractère esthétique, les illustrations participent à la compréhension de l'histoire (Orrantia et al., 2014). Pour cela, elles doivent être choisies avec soin, et la compréhension de l'illustration ainsi que ses liens avec le texte doivent être anticipés. La difficulté de produire des illustrations vraiment efficaces pour soutenir la compréhension est d'autant plus importante que le public ciblé par les livres est éloigné des caractéristiques des concepteurs voyants. En effet, créer des images pour « le bout des doigts » est une tâche qui est loin d'être évidente, car elle demande de se « projeter » dans le monde du handicap visuel. C'est ce que l'on peut observer pour les livres tactiles qui ne sont pas toujours adaptés aux spécificités des enfants (Valente et Gentaz, 2019). Plusieurs recherches appliquées au domaine du livre tactile, certaines en partenariat direct avec les maisons d'éditions, ont fourni des pistes concrètes d'amélioration des illustrations. Nous pouvons citer les recherches sur les illustrations en 3D et les manipulations qui mettent en avant les actions réelles des enfants avec les objets (Valente et al, 2019, 2021, 2023) et les études sur la simplification de l'image tactile au travers des textures pertinentes (Masclé et al., 2022a, 2022b, 2023). La diffusion de ces

résultats de recherche a permis de donner un appui scientifique et démocratiser l'usage de ces techniques dans les maisons d'édition spécialisées. On peut citer par exemple les livres « *La chasse à l'ours* » et « *Petite main petit pouce* » ou le prototype « *Petite main se promène* » édités par Les Doigts Qui Rêvent qui mettent en avant des expériences tactiles et corporelles. L'utilisation d'images simplifiées et de textures pertinentes s'illustre dans les livres « *Où est Spot mon petit chien ?* » par Les Doigts qui Rêvent (Figure 1) ou « *1, 2, 3 banquise* » par Mes mains en or.

Figure 1 . Exemple d'illustration simplifiée dans le livre « Scritch, Scratch, Dip, Clapote ! » de la maison d'édition Les Doigts Qui Rêvent.



Cependant, la sélection de livres adaptés à la déficience visuelle reste réduite. L'une des problématiques repose sur la difficulté des maisons d'édition spécialisées à produire des livres adaptés pour un public "de niche" puisque la prévalence de la déficience visuelle est estimée à 0,6 pour 1 000 chez les enfants âgés de 5 à 9 ans (Sander et al., 2005). Le nombre de livres disponibles est de ce fait limité et repose sur le travail de bénévoles et l'obtention de subventions.

La difficulté d'accès aux livres ainsi que des pratiques de lecture partagée peu développées ont pour conséquence que les enfants entrent à l'école avec des compétences littéraires diverses qui vont impacter leur scolarité. Le projet que nous présentons ici a été mené avec

des familles et des professionnels de l'enseignement et de la rééducation. Nous proposons une démarche de recherche engagée, fondée sur la pratique, avec et non pas sur les enfants déficients visuels et les adultes qui les accompagnent pour faciliter l'accès aux livres et favoriser les pratiques de lecture partagée.

Dans un premier temps, nous avons recueilli les besoins et obstacles rencontrés par les parents d'enfants ayant une déficience visuelle autour du livre et de la lecture partagée. Suite à ces entretiens, nous avons proposé une méthode d'adaptation tactile pouvant être réalisée par les parents avec leur enfant que nous proposerons sous forme d'un guide méthodologique. Pour évaluer, et perfectionner cette méthode avant la rédaction du guide, nous avons animé des ateliers de co-adaptation de livres avec parents, enfants et professionnels de la déficience visuelle.

Recueil des besoins

Nous avons mené des entretiens auprès de 20 parents d'enfants déficients visuels (aveugles ou malvoyants) de 2 à 6 ans avec ou sans handicap ou trouble associés. Ces entretiens portaient sur l'environnement de lecture (par exemple le nombre de livres à la maison ou la fréquence des lectures partagées) et les difficultés rencontrées par les parents autour des activités de lecture avec leur enfant. Les parents qui ont répondu à notre appel à participation (relayé par les maisons d'édition et les centres de ressources pour la déficience visuelle) avaient pour la plupart un niveau d'étude élevé (supérieur à bac + 3), ce qui est souvent associé à un environnement littéraire plus riche (Yarosz et Barnett, 2021). Malgré cela, ces parents ont rapporté avoir des difficultés à se procurer des livres adaptés pour leur enfant. Ils déplorent le manque de choix dans les maisons d'édition spécialisées et le prix élevé des livres les freine à les laisser en libre accès à leur enfant. Le manque de livres adaptés les contraint à se tourner vers des livres qui ne sont pas pensés pour un public déficient visuel. Ils passent beaucoup de temps à chercher parmi ces livres, ceux qu'ils pensent être adaptés à leurs enfants (images avec peu de détails, un fort contraste) et font leur choix plutôt en fonction de l'image que des intérêts de leur enfant. Ils n'ont

cependant aucune garantie que l'enfant pourra bien accéder aux images. Certains parents rapportent d'ailleurs s'être aperçus, une fois que leur enfant avait acquis un certain niveau de langage, qu'il ne voyait ou ne comprenait pas certaines images dans les livres. L'idée d'une culture partagée avec les autres enfants est également au centre de leurs préoccupations. Ils aimeraient que leurs enfants aient accès aux mêmes livres que les voyants. En particulier, les collections comme les « Petit Ours Brun », « P'tit Loup » ou encore « T'choupi », des petits livres peu chers que la plupart des enfants connaissent.

En résumé, les parents aimeraient avoir accès à une sélection plus large de livres adaptés, dont des collections de petits livres faisant culture commune entre les enfants et à bas coût. Cela permettrait de laisser les enfants manipuler les livres en autonomie (le coût ne serait plus un frein) et d'avoir des livres qui répondent à leurs intérêts et dont ils pourraient parler avec les autres enfants.

Ateliers de co-adaptation

Conception

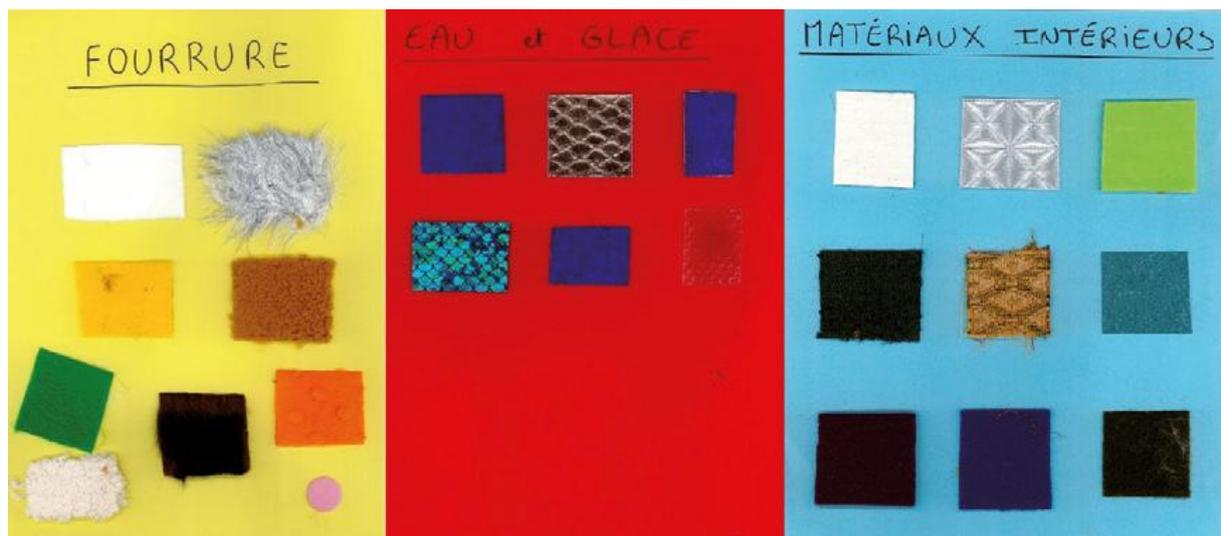
Nous avons réfléchi dans une démarche participative et collaborative (Valente et al., 2020) pour répondre à ces principaux besoins dégagés lors des entretiens. Parmi les différentes techniques d'illustration que nous avons élaborées et testées ces dernières années, nous pensons que la technique de simplification au travers de textures pertinentes (Masclé et al. 2022a, 2022b) semble la plus appropriée, notamment par sa facilité de réalisation. En effet, il n'est pas nécessaire d'avoir des compétences techniques pour découper des formes géométriques simples (rond, carré, triangle) dans des chutes de tissu ou des matériaux du quotidien et les textures pourraient être collées directement sur le livre afin de le rendre tactile. Les parents seraient donc à même d'adapter eux-mêmes des livres du commerce déjà existants et peu chers comme « Petit Ours Brun », « P'tit Loup » ou encore « T'choupi ». Nous avons donc décidé de développer un guide méthodologique pour adapter soi-même des livres tactiles à la maison avec cette technique. Ce guide sera créé de manière

participative avec les parents, les enfants et les professionnels. Il prendra la forme d'un livret à destination de toute personne qui aimerait se lancer dans l'adaptation tactile de livres. Pour tester et perfectionner la méthode avec les personnes concernées, nous avons animé des ateliers de co-adaptation durant lesquels parents, enfants et professionnels réfléchissaient ensemble aux textures et aux formes qui peuvent être utilisées pour rendre tactile une illustration présente dans un livre. L'intérêt était d'impliquer au maximum l'enfant dans le choix des textures et formes qui lui plaisent ou lui paraissent pertinentes pour illustrer les personnages afin de créer une illustration au plus proche de ses besoins et envies. La mise en place de ces ateliers permet de vérifier que les parents peuvent adapter un livre avec leur enfant. Cela permet également de récolter des idées et conseils pratiques pour perfectionner la méthode afin de développer le guide méthodologique. Ce guide retracera les étapes des ateliers de co-adaptation et donnera des clés pour adapter facilement des livres existants à moindre coût.

Création du matériel

Nous nous sommes procuré une large sélection de planches de textures (30 cm x 30 cm) auprès des maisons d'édition spécialisées dans l'adaptation tactile. Avec l'aide d'une enseignante spécialisée, nous avons classé ces textures en fonction de leurs caractéristiques pour créer des « nuanciers tactiles ». 10 catégories ont été définies : fourrures, écailles et peaux, matériaux naturels (bois, pierre, sable), matériaux intérieurs (tissus, moquette, mousse), herbe, eau et glace, lisse, rugueux, strié, pointillés (Figure 2).

Figure 2 : Exemple de nuanciers tactiles



Ces nuanciers permettaient de faciliter le choix des textures parmi la sélection. Le parent demandait par exemple à l'enfant : « Pour toi, P'tit Loup est-il plutôt rugueux, lisse, poilu, etc. ? » et allait chercher le nuancier correspondant, afin que l'enfant puisse choisir celle qui lui plaisait le plus pour représenter le personnage. Nous avons également créé des gabarits de formes géométriques simples (rond, carré, triangle) de différentes tailles pour découper facilement la forme choisie dans la texture avant de la coller sur le livre.

Procédure

Les ateliers duraient 2 heures ; la première demi-heure était dédiée à des activités de sensibilisation à l'image tactile pour plonger dans le monde perceptif des personnes déficientes visuelles. Cette introduction permettait de mieux comprendre la démarche d'illustration simplifiée, ensuite exposée avec des exemples de livres. Chaque famille adaptait ensuite son propre livre avec son enfant. Les parents pouvaient amener un livre qu'ils souhaitaient adapter ou en choisir un parmi la sélection que nous proposons. Les ateliers étaient animés par une ou deux chercheuses du projet et une enseignante spécialisée de la structure partenaire. Elles accompagnaient les enfants et les parents dans le choix des formes et des matières.

Résultats

Nous avons animé 4 ateliers de co-adaptation de livres : un à Toulouse en partenariat avec l'Institut de Jeunes Aveugles de Toulouse, deux à Paris, dont l'un en partenariat avec l'Institut National des Jeunes Aveugles et l'autre avec l'Association Nationale des Parents d'Enfants Aveugles, et un à Genève en partenariat avec la Bibliothèque braille romande de l'Association pour les Bien des Aveugles et Malvoyants. Au total, 12 familles ont participé à ces ateliers. Toutes sont reparties avec leur livre adapté et deux avec du matériel pour terminer à la maison.

Apport pour le guide méthodologique

Nous avons recensé les textures les plus utilisées lors des ateliers pour constituer le matériel de base qui sera recommandé dans le guide méthodologique. Les textures les plus utilisées étaient les fourrures, les matériaux naturels (bois, pierre, sable), l'herbe, l'eau/glace et les tissus.

Le format des textures a également évolué au fil des ateliers et des retours des familles. La découpe de textures assez épaisses telles que les fourrures était assez chronophage et peu intéressante pour les enfants. En effet, il était nécessaire d'utiliser des ciseaux de couture bien aiguisés qu'on ne peut pas laisser manipuler aux enfants. L'intérêt pour eux était surtout de choisir les matières et de les coller sur le livre. Pour les derniers ateliers, nous avons préparé en amont des « gommettes » de fourrures prédécoupées, conseil qui apparaîtra dans le guide méthodologique.

Différentes idées proposées par les familles ou professionnels sont également venues enrichir ces ateliers. Par exemple, coller les formes texturées à côté plutôt que sur le personnage pour que les enfants ayant encore accès à la vision puissent bénéficier à la fois de l'image visuelle et de l'ajout tactile, ou encore coller des sachets de thé dans le livre pour ajouter une modalité olfactive.

Figure 3 : Exemple d'images adaptées



Apport pour les participants

Nous avons proposé aux parents de remplir un questionnaire avant, après et un mois après l'atelier. Sept parents nous ont renvoyé les questionnaires. Avant l'atelier, tous ont répondu se sentir « pas capable » ou « peu capable » d'adapter un livre. Après l'atelier, tous ont répondu se sentir « capable » voire « tout à fait capable » d'adapter un livre et recommanderaient cet atelier à d'autres familles. Un mois après l'atelier, tous les parents ont répondu avoir l'intention de refaire des livres à la maison et deux l'avaient déjà fait. Tous les enfants réclamaient encore qu'on leur lise le livre plusieurs fois par semaine et cinq l'avaient montré et raconté à d'autres personnes (grands-parents, frères-sœurs, école...).

Conclusion

Ce projet avait pour but de favoriser l'entrée dans la lecture des jeunes enfants déficients visuels. Suite à l'analyse des besoins des parents, nous avons mis en place des ateliers de co-adaptation de livres qu'il est facile de se procurer à bas coût dans le commerce. Ces ateliers ont permis de confirmer que les parents et leurs enfants pouvaient co-adapter des

livres avec des illustrations simplifiées et de partager des idées et conseils qui feront l'objet d'un guide méthodologique pour l'adaptation tactile de livres existants.

En plus de permettre la rédaction du guide méthodologique, la participation à ces ateliers participatifs a permis aux participants de se plonger dans l'expérience perceptive des enfants déficients visuels et de développer leur sentiment de compétence. À la fin des ateliers, les parents se sentaient capables d'adapter des livres à la maison avec leurs enfants et certains en avaient déjà créé d'autres un mois après l'atelier. Les enfants ont pu développer leur motivation et plaisir de lire avec un livre personnalisé qu'ils ont choisi et créé. Ils réclamaient encore régulièrement qu'on leur raconte le livre un mois après, et la majorité avaient raconté et montré leur livre à leurs proches. Ce projet confirme donc la pertinence des méthodes participatives pour développer des outils adaptés à un public déficient visuel (Valente et al., 2020, 2022, 2023) et permet d'observer l'apport de ce type de projet pour les participants eux-mêmes.

Ce type d'adaptation « fait maison » ne remplace évidemment pas le travail des maisons d'édition spécialisées, c'est une démarche complémentaire pour favoriser l'accès à un plus grand nombre de livres. Les maisons d'édition spécialisées disposent d'une grande expertise dans l'adaptation tactile, et leurs livres sont de véritables terrains d'aventures autour de la manipulation et des matières. Ce sont de beaux objets auxquels les enfants doivent également avoir accès que ce soit en les achetant ou en les empruntant en bibliothèque.

Remerciement

Nous souhaitons remercier la Fondation Internationale pour la Recherche Appliquée sur le Handicap (FIRAH) et le fond de dotation Lucie Care d'avoir financé ce projet et nos partenaires institutionnels, à savoir l'Institut des Jeunes Aveugles de Toulouse, l'Institut National des Jeunes Aveugles, l'Association Nationale des Parents d'Enfants Aveugles et les maisons d'édition Les Doigts qui Rêvent, et Mes Mains en Or, dont l'engagement a joué un rôle déterminant dans la mise en œuvre de cette initiative. Également un grand merci à

toutes les familles ayant participé à ce projet ainsi qu'aux professionnelles qui nous ont prêté main forte pour l'organisation et l'animation des ateliers.

Bibliographie

- Bergman Deitcher, D., Aram, D. et Adar, G. (2019). Book selection for shared reading: Parents' considerations and researchers' views. *Journal of Early Childhood Literacy*, 19(3), 291-315. <https://doi.org/10.1177/1468798417718236>
- Brookshire, J., Scharff, L. F. et Moses, L. E. (2002). The influence of illustrations on children's book preferences and comprehension. *Reading psychology*, 23(4), 323-339. <https://doi.org/10.1080/713775287>
- Masclé, C., Jouffrais, C., Kaminski, G. et Bara, F. (2022). Displaying easily recognizable tactile pictures: A comparison of three illustration techniques with blind and sighted children. *Journal of Applied Developmental Psychology*, 78, 101364. <https://doi.org/10.1016/j.appdev.2021.101364>
- Masclé, C., Jouffrais, C., Kaminski, G. et Bara, F. (2022). Des ronds de texture pour illustrer les livres tactiles: observations de séances de lecture avec des enfants déficients visuels. *Approche neuropsychologique des apprentissages chez l'enfant*, 177, 265-273.
- Masclé, C. (2023). Le livre tactile illustré: influence de la technique d'illustration sur la reconnaissance des images par des personnes voyantes et non-voyantes. *Bulletin de psychologie*, 582, 311-315. <https://doi.org/10.3917/bupsy.582.0311>
- Orrantia, J., Muñoz, D. et Tarín, J. (2014). Connecting goals and actions during reading: The role of illustrations. *Reading and Writing*, 27, 153-170. <https://doi.org/10.1007/s11145-013-9437-4>
- Sander, M. S., Bournot, M. C., Lelièvre, F. et Tallec, A. (2005, juillet). *La population en situation de handicap visuel en France*. Nantes : Observatoire régional de la santé des Pays de la Loire.
- Topping, K., Dekhinet, R. et Zeedyk, S. (2013). Parent–infant interaction and children's language development. *Educational Psychology*, 33(4), 391-426. <https://doi.org/10.1080/01443410.2012.744159>
- Valente, D. et Gentaz, E. (2019). La reconnaissance des illustrations dans le livre tactile par l'enfant aveugle. *Approche neuropsychologique des apprentissages chez l'enfant*, 159, 159-166
- Valente, D., Bara, F., Gentaz, E., Cabot, P., Donavy, C. et Négrerie, S. (2020). Outils multisensoriels et handicap visuel: apports du design participatif. *Diversité: Revue d'actualité et de réflexion pour l'action éducative*, 197, 124-142.
- Valente D., Palama A., Gentaz E. (2021). Exploring 3D miniatures with action simulations by finger gestures: Study of a new embodied design for blind and sighted children. *PLOS ONE*, 16(2), article e0245472. <https://doi.org/10.1016/j.ijchp.2023.100383>
- Valente, D., Gentaz, E., Chennaz, L., Chabaud, C. et Malet, C. (2022). Co-conception d'un entraînement multisensoriel destiné à développer les compétences émotionnelles chez les enfants en situation de handicap visuel: apports de la méthodologie de «design

participatif» impliquant les professionnels de la déficience visuelle. *Approche neuropsychologique des apprentissages chez l'enfant*, 178, 405-414.

Valente, D., Bara, F. et Gentaz, É. (2023). Recherche collaborative et design participatif pour la création d'un livre multisensoriel avec les acteurs culturels et les enfants avec un handicap visuel. *Approche Neuropsychologique des Apprentissages chez l'Enfant*, 187

Valente, D., Chennaz, L., Archambault, D., Négrerie, S., Blain, S., Galiano, A. R. et Gentaz, E. (2023). Comprehension of a multimodal book by children with visual impairments. *British Journal of Visual Impairment*. Prépublication. <https://doi.org/10.1177/0264619623117207>

Whitehurst, G. J. et Lonigan, C. J. (1998). Child development and emergent literacy. *Child development*, 69(3), 848-872. <https://doi.org/10.1111/j.1467-8624.1998.tb06247.x>

Yarosz, D. J. et Barnett, W. S. (2001). Who reads to young children?: Identifying predictors of family reading activities. *Reading Psychology*, 22(1), 67-81. <https://doi.org/10.1080/02702710121153>